

## Visite du centre logistique de Migros-Aare à Schönbühl

(21 mars 2024)



Migros-Aare est une coopérative qui rassemble les filiales des cantons de Berne, partie germanophone, de Soleure et d'Argovie. Elle emploie environ 12'000 collaboratrices et collaborateurs de 90 nations différentes, dont 500 à son centre de logistique pour les produits de nutrition périssables non congelés et les fleurs, situé à Schönbühl. Migros-Aare forme chaque année 600 apprentis dans 16 professions différentes. Elle a une clientèle de 2 millions de personnes générant par an 100 millions de contacts-client et un chiffre d'affaires de plus de 3 milliards de francs.

La visite guidée du centre de logistique nous confronte à un monde rappelant parfois celui d'une fourmilière où les fourmis ne se bousculent jamais. Ici, les fourmis visibles sont presque exclusivement des mâles qui chevauchent des transporteurs de palettes dans un chassé-croisé époustoufflant. Ils sont assistés par une série de robots qui lisent des étiquettes à codes-barres pour, à partir des cargaisons livrées par les grossistes, confectionner les lots qui, en quelques heures, seront amenés aux filiales locales. Ce grand ballet repose principalement sur les renseignements que donnent les caisses enregistreuses de sortie des magasins. Celles-ci n'enregistrent pas seulement les sommes entrées mais fournissent aussi indirectement le nombre exact de produits stockés localement et le nombre de produits vendus. Ainsi peut être évalué la quantité de ces mêmes produits qui devront être livrés à la filiale le lendemain par le centre de logistique. Restent encore quelques postes de travail moins automatisés : les contrôles de qualité, certains transferts plus délicats où des ouvriers manipulent de grosses charges journalières dans une atmosphère assez froide et passablement bruyante. Notre guide nous rassure en nous rapportant que les statistiques de santé de cette équipe sont meilleures que celles de toutes les autres équipes du centre. Alors qu'au début de la visite nous avons été confrontés aux énormes palettes d'eaux minérales (dans notre pays, largement inutiles !), la fin de la visite nous a aussi montré les retours d'invendus, étonnamment bas (< 1,5 %), leur tri et leur récupération partielle par les organisations type « Table couvre-toi », qui offrent à des personnes dans le besoin des repas à très bas prix. Les déchets d'emballage, cartons ou plastiques, après leur tri centralisé, sont recyclés ailleurs et même la nourriture non-consommable est utilisée pour la production de biogaz.

Une très intéressante visite qui nous fait comprendre tout le travail intermédiaire indispensable dans la grande distribution entre le producteur et l'acheteur, la complexité des flux, des contraintes d'hygiène, des contraintes d'emballage, afin de permettre de consommer chaque jour de l'année des bananes mûres et parfois bio qui n'ont pas (ou plus) le même goût que des concombres pas chers, ou du lait sans se rendre, comme dans le bon vieux temps, à la laiterie du village avec un bidon en aluminium... Tempora mutantur.

*Jean-Pierre Barras, avec une pincée d'observations de Françoise Tscherter*